

# EILYPS INFOS

Le magazine d'information sur l'élevage en Ile-et-Vilaine

DOSSIER :



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
EILYPS, 1 AN DÉJÀ



## ÉDITO

Victor **LEBOSSÉ** • Vice-président

## EXTRAIT DU RAPPORT MORAL ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 4 JUN 2013

Nous vivons une période de transition durant laquelle certaines régions vont se désintéresser du droit à produire, et d'autres iront les chercher. Nous imaginons bien que le Grand Ouest prendra la place, et notamment l'Ile-et-Vilaine.

Avec 2015, une nouvelle ère s'ouvre. Une logique entrepreneuriale va s'inviter dans les exploitations laitières, c'est-à-dire un esprit d'initiative, d'innovation et de créativité. Une dynamique d'actions va s'enclencher pour les producteurs de lait. Repérer les opportunités, en tirer profit pour créer une valeur ajoutée pour l'éleveur.

Le rôle d'EILYPS dans l'architecture de demain est avant tout le contrôle de performances, la collecte de données et les conseils techniques apportés aux producteurs de lait.

Bien sûr je suis conscient de l'effort demandé aux conseillers ; c'est pour cela qu'EILYPS, avec une formation permanente, spécialise chacun d'entre eux.

Aujourd'hui, nous pouvons détecter les vaches en acétonémie, mais demain, d'autres indicateurs seront à votre disposition : acidose, analyse fine du lait (profil acide gras), vaches fertiles, vaches pleines, non-utilisation d'antibiotiques au tarissement, sans oublier Ori-Automate, relation Robot, compteur à lait, détection des chaleurs, détection des vêlages,

déjà pris en compte par EILYPS. « Formation et Recherche » sont présentes dans nos réflexions et inscrites dans nos plans d'actions.

Le lait est considéré comme une matière première, mais ne doit-il pas être considéré comme un produit élaboré ? Il a fallu travailler la génétique depuis 40 ans pour avoir un produit correspondant à une multitude de critères. TB, TP, leuco, bactériose, lipolyse, cryoscopie, butyriques... la recherche a mis en évidence le fractionnement de 3000 molécules dans le lait.

L'heure est maintenant à l'assemblage de ces molécules pour pouvoir nourrir le monde, développer les laits infantiles, la poudre de lait et soigner aussi certaines pathologies telles que le psoriasis, l'hypertension ou des anti-tumoraux qui ne sont que des exemples parmi d'autres.

À l'image de ce qui se passe dans les autres pays, nous allons vers une restructuration de nos outils de transformation : je rêve, que nous puissions peser sur les centrales d'achat.

C'est dans ce contexte à la fois de conquête et de mutation que nous avons un besoin accru de conseils stratégiques, aussi le leitmotiv du conseil d'administration est l'innovation comme facteur de durabilité pour les éleveurs et la structure EILYPS.

## SOMMAIRE

### LA VIE DE L'ENTREPRISE 2

- Assemblée générale Eilyps, 1 an déjà
- Espace adhérents

### LA VIE DES ÉLEVEURS 3

- Témoignage

### INFOS TECHNIQUES 4-5-6

- Environnement : Nouvelles normes environnementales
- Caprins : Le taux d'urée dans le lait
- Voyage d'études : Conception de bâtiment d'élevage
- Acétonémie : Cétodélect livre ses premiers résultats
- Croissance : Les formations coût de production en vaches allaitantes

### INFOS ÉCONOMIQUES 7-8

- Formation «Affouragement en vert»
- Baromètre
- Préparer son avenir

### AGENDA 8

Le conseil d'Administration et l'invité du jour Freddy Thiburce

EILYPS  
1 AN DÉJÀ

L'Assemblée Générale d'Eilyps s'est tenue le 4 juin dernier à Pacé, occasion pour les éleveurs Délégués et les partenaires de revenir sur une année intense, riche en projets et développement.

Voilà un an déjà que l'entreprise porte les couleurs d'Eilyps. « Ce changement n'a pas seulement été une opération de communication, c'était avant tout une réflexion stratégique d'envergure menée par le Conseil d'Administration avec la volonté d'adapter nos services et notre fonctionnement aux attentes des éleveurs » explique Hubert Deléon, Directeur d'Eilyps.

Depuis un an beaucoup de changements ont eu lieu. Le premier, et pas le moindre, est le retour à l'équilibre financier qui récompense les efforts déployés depuis

2 ans. 2012-2013 a également vu la refonte de la carte des services avec notamment la création d'une gamme consultant, le développement d'analyses spécifiques et la création de nouvelles prestations telles que Cétodetect (analyse de l'acétonémie), Activ'Santé (bilan et diagnostic santé).

L'innovation n'est pas en reste avec l'apparition de nouveaux appareils (monitoring, lactocorder, ori-collector, ori-automate) facilitant le travail des acteurs du terrain : éleveurs, agents de pesées.



Hubert DELÉON - Directeur  
Pierrick COTTO - Président

### LES CHIFFRES CLÉS DU DÉPARTEMENT

Lait Brut	8 020 kg	Coûts concentrés/1000 l	55€
TB	40,1 g/kg	Quota moyen	390 000 l
TP	32,3 g/kg	Prix du lait payé	325€/1000 l
Concentrés/kg lait	142 g	Coût alim./1000 l lait livré	91€/1000 l

### RACONTER UNE HISTOIRE AUTOUR DES PRODUITS LAITIERS



Freddy THIBURCE  
Directeur du centre culinaire de Rennes

Lors de son intervention, Freddy Thiburce – Directeur du Centre Culinaire Contemporain indiquait l'importance de communiquer sur les origines des produits laitiers et de raconter une histoire.

Au cœur du premier bassin laitier de France, Rennes fait figure de proue en matière d'innovation et de développement des produits laitiers. C'est dans ce contexte qu'évolue le **centre culinaire contemporain**. Il a pour vocation d'imaginer la cuisine de demain.

Véritable laboratoire innovant, il fait le lien entre les acteurs de la filière laitière et l'assiette du consommateur.

Son rôle est aussi de **promouvoir les produits laitiers auprès des chefs et d'imaginer leurs nouvelles déclinaisons** à travers, entre autres, des tests, des ouvrages et des formations professionnelles et grand public.

Selon Freddy Thiburce, les producteurs de lait doivent saisir les opportunités dans un environnement en mutation où la qualité des matières premières reste l'élément le plus important.

Aurélié Busnel – Service Communication

### ESPACE ADHÉRENTS

À ce jour, vous vous êtes connectés plus de 164 000 fois sur votre Espace Adhérents.

En complément des résultats de votre dernier contrôle ainsi que des résultats Génotypage ou analyses de fourrage Agrinir, vous avez accès à des Documents Lait.

Dans ces derniers, vous pouvez retrouver :

- Votre historique valorisé troupeau
- Le valorisé vache par vache
- Une liste de travail de vos animaux
- Votre dernier Audit lait

#### NOUVEAUTÉ !

Retrouvez vos documents culture sur votre espace adhérents :

- plan de fumure
- cahier de fertilisation
- registre phytosanitaire
- indicateurs et S2 jaune PAC

WWW.EILYPS.FR



## TEMOIGNAGE

**Bruno MARTEL**  
Gaec Guimbert – Bains-sur-Oust



« E-TRAITE, UNE SOLUTION SIMPLE ET EFFICACE »

Installés sur la commune de Bains-sur-Oust, Bruno Martel et ses associés (Gaec Guimbert) sont à la tête d'une exploitation de près de 120 VL. Face à la problématique de reconnaissance des animaux en salle de traite, ils se sont équipés du logiciel E-Traite en 2009. M. Martel nous explique pourquoi il a choisi cet outil de reconnaissance.

### Pour quelles raisons vous êtes-vous équipés du logiciel E-Traite ?

« Le Gaec compte aujourd'hui 3 associés. Avec un nombre d'animaux qui augmente et des traites de plus de 100 VL, nous avons une contrainte de reconnaissance des animaux. Nous cherchions un outil qui permette de répondre à cette problématique et qui soit simple d'utilisation ».

### Pouvez-vous nous expliquer le fonctionnement d'E-Traite ?

« Les animaux patientent dans l'aire d'attente de la salle de traite. Au moment de leur entrée sur les quais de traite, ils passent devant un portail qui scanne leur numéro grâce à une boucle électronique installée sur l'oreille gauche de la vache. Au fur et à mesure des entrées des vaches sur le quai, les numéros apparaissent instantanément sur l'écran installé dans la salle de traite. Une alerte clignote si nous devons apporter une attention particulière à une vache comme une boiterie, lait réservé pour les veaux ou autres indicateurs ».



Lors de son passage dans le portail, le numéro de la vache est identifié.

### Quels sont les avantages ?

« E-Traite est très simple d'utilisation. Il recense clairement la totalité de nos animaux sur l'écran installé dans la salle de traite et nous voyons instantanément ceux qui ont besoin d'une attention particulière. Aujourd'hui nous sommes pleinement satisfaits et avons gagné en efficacité. Au niveau de l'intervention d'Eilyps, le travail est également facilité car nous n'avons plus la contrainte de la prise des numéros des animaux. C'est l'agent de pesées qui est responsable de cela grâce à la liste affichée sur l'écran. Quant au conseiller, lors de son passage, il peut aisément compléter les informations enregistrées sur l'ordinateur de l'exploitation pour une valorisation lors des traites suivantes ».

### VOUS SOUHAITEZ EN SAVOIR PLUS SUR E-TRAITE?

Rendez-vous sur : [www.eilyps.fr](http://www.eilyps.fr)  
Rubrique Innovations et recherches

ou contactez  
Éric Guéméné au 06 88 84 28 28.



Les VL sont équipées d'une boucle électronique.

0	6	2945	1	2943	6	295
R	7	2775	2	2538	7	248
U	8	2932	3	BOIT	8	
6	9	ATAR	4	2747		

Une fois l'animal identifié, son numéro s'affiche sur l'écran.





### NOUVELLES NORMES ENVIRONNEMENTALES : QUELS IMPACTS POUR MON EXPLOITATION ?

#### LE SAVIEZ-VOUS ?

Le certiphyto sera obligatoire au 1<sup>er</sup> octobre 2014 pour l'utilisation et/ou l'achat de produit phytosanitaire. La formation se déroulera sur 2 jours sur les préconisations d'utilisation des produits et les méthodes alternatives. Pour participer à ces formations, inscrivez-vous auprès de notre service agronomie au **02 99 66 61 61**.

Depuis 6 mois, la réglementation évolue : **Nouvelles normes vaches laitières, temps de présence en bâtiment, pression au pâturage, cohérence fourrages...**

La 5<sup>e</sup> directive nationale et régionale paraîtra dans les mois à venir. Ces nouveaux arrêtés auront pour projet de lever les seuils ZES et ZAC avec la mise en place de la déclaration de flux pour tous les élevages. Une révision des capacités de stockage, l'évolution de normes des autres bovins et des grilles azote servent également en réflexion.

#### Face à ce nouveau contexte, vous vous interrogez...

- Vais-je respecter les indicateurs réglementaires ?
- Je dépasse les effectifs autorisés, comment me régulariser ?
- Mes capacités de stockage sont-elles suffisantes ?
- Quelles stratégies pour la conduite de mon troupeau ?
- Comment gérer la fertilisation des cultures et prairies ?
- Des projets et opportunités s'offrent à moi, comment les mettre en œuvre avec ces nouvelles normes ? ».

Pour vous accompagner dans votre réflexion, et trouver les leviers nécessaires pour adapter votre élevage à ces nouveautés, notre équipe agro-environnement se tient à votre disposition avec des offres à la carte.

*Séverine Rossignol - Responsable Agro-Environnement et Bâtiment*

#### VOS INTERLOCUTEURS



**Bastien LE MERRER**  
Conseiller Environnement  
06 88 84 27 15  
bastien.lemerrer@eilyps.fr



**Florine GUELET**  
Conseiller Environnement  
06 88 84 28 81  
florine.guelet@eilyps.fr



**Lydia GUERIN**  
Chargée de missions  
Agro-environnement  
06 88 84 28 38  
lydia.guerin@eilyps.fr

## CAPRINS :



### LE TAUX D'URÉE DANS LE LAIT DE CHÈVRE : UN INDICATEUR SUPPLÉMENTAIRE !

L'urée dans le lait de chèvre est un indicateur de la valorisation de l'azote apportée, il permet d'identifier un excès ou un déficit azoté. On considère que la valeur moyenne à obtenir est de 400 - 450 mg/L de lait. Pour des valeurs supérieures à 600 mg/L il est important de se poser plusieurs questions.

#### 1- Ma ration n'est-elle pas trop azotée ?

Quand les PDIN sont supérieurs au PDIE, une partie de l'azote apportée n'est pas valorisée et se retrouve sous la forme d'urée. Il est donc important de viser un équilibre entre les PDIN et PDIE de la ration totale.

#### 2- Ma ration est-elle assez énergétique ?

Si l'énergie est déficitaire dans la ration

cela engendre une mauvaise utilisation de l'azote apportée. Cela se traduit par une augmentation du taux d'urée.

#### 3- Mes lots sont-ils homogènes ?

Plus la dispersion des niveaux de production du lot est importante plus le taux d'urée augmente. Avec un ajustement individuel, le taux d'urée dans le lait serait proche de 300 mg/l de lait.

Le taux d'urée est un indicateur de l'efficacité alimentaire qui s'ajoute aux autres leviers liés à l'observation des animaux.

*Nolwenn de la Pointe - Conseiller Caprins*

## : VOYAGE D'ÉTUDES

Bâtiment de 250 VL

### ZOOM SUR LA CONCEPTION DES BÂTIMENTS D'ÉLEVAGE EN ITALIE DU NORD

En avril dernier, le GIE Bretagne Élevage a organisé un séjour d'études en Italie. Cette initiative, réservée aux concepteurs de bâtiments d'élevage était l'occasion d'analyser les spécificités de la région de la plaine de Pô, bassin laitier situé en Italie du nord. Ce voyage permettait de faire le lien avec l'augmentation de la taille des troupeaux en Bretagne et de découvrir les techniques employées pour les grands troupeaux (250 à 350 VL – Surface entre 100 et 250 ha).

#### Des bâtiments ouverts

« Le premier constat que l'on peut faire est l'ouverture des bâtiments. À l'opposé de nos constructions plus confinées, les bâtiments italiens sont conçus très simplement avec uniquement une toiture, et ce, même par grande chaleur et par hiver rigoureux (proximité avec les Alpes). Le toit fait office de parapluie en hiver et de parasol en été » explique Julien Hamon, conseiller bâtiment.



#### Absence d'aire paillée

« Toutes les exploitations visitées étaient équipées de logettes (aucune aire paillée) et d'une conduite en système lisier. Cela s'explique par les difficultés d'entretien de l'aire paillée en grands troupeaux. Plusieurs avantages à cela : simplification du travail, pas de souci d'approvisionnement en paille, meilleure gestion du couchage des vaches. Notons que cette tendance tend à se développer dans nos régions depuis plusieurs années » précise Julien.

#### Peu de système Robot

« Malgré la taille conséquente des troupeaux, très peu d'exploitations étaient équipées de robot de traite. Une raison à cela : le recours à de la main-d'œuvre étrangère bon marché (hors UE). Une exploitation entre 250 VL et 300 VL comptait en moyenne 7 UTH.

Les salles de traite sont quant à elles de taille plutôt modeste (2x15 ou 2x20 pour la plus grande) et il faut compter en moyenne 6h de traite / jour ».



#### Une culture entrepreneuriale

« Tous les éleveurs visités ont affirmé avoir des projets de développement par l'achat de VL supplémentaires. Cette généralité pousse les concepteurs de bâtiments à imaginer les structures pour des besoins futurs d'agrandissement et pour produire plus de lait. De même, les fosses ne sont pas positionnées en bout de bâtiment comme dans nos régions mais à côté. La réalisation de canaux à lisier est systématique. Enfin, du fait de leur implantation isolée des habitations, toutes les conditions sont réunies pour envisager aisément un agrandissement et une transmission des sociétés ».

*Propos recueillis par Aurélie Busnel  
Service Communication*

Pour en savoir plus, téléchargez le compte rendu sur [www.eilyps.fr](http://www.eilyps.fr)  
> Rubrique Conception de bâtiment

### SI VOUS VOULEZ EN SAVOIR PLUS OU SI VOUS AVEZ UN PROJET... CONTACTEZ NOTRE ÉQUIPE BÂTIMENT



**Julien HAMON**  
Conseiller Bâtiment  
06 88 84 26 38  
julien.hamon@eilyps.fr



**David PICHOT**  
Conseiller Bâtiment  
06 88 84 27 88  
david.pichot@eilyps.fr



**Damien FONTAINE**  
Conseiller Bâtiment  
06 88 84 26 96  
damien.fontaine@eilyps.fr

### DÉTECTION DE L'ACÉTONÉMIE : LANCÉ AU MOIS DE MARS 2013, CETODETECT LIVRE SES PREMIERS RÉSULTATS.

Le service Cétodetect permet de détecter les animaux de moins de 100 j de lactation qui sont en acétonémie.

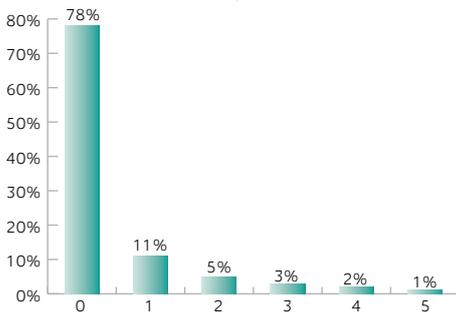
Sur 3 mois de résultats Eilyps, on constate que 22% des fraîches vélées connaissent des signes d'acétonémie, dont 6 % présentent des signes cliniques forts (scores 3 à 5). Les impacts conséquents sur les performances sont confirmés puisque la production baisse en moyenne de 5,5 kg entre une vache en score 0 (saine) et en score 5.

Concernant les taux, les animaux en acétonémie perdent jusqu'à 4 pts de TP, tandis que le TB s'envole au-dessus de 53 %. Parallèlement, les taux cellulaires progressent aussi puisque les VL en score 5 sont en moyenne supérieures à 490 000 cellules.

Cétodetect a été choisi par près de 1000 éleveurs sur le département. C'est un outil qui permet d'adapter le pilotage du troupeau pour réussir les débuts de lactation.

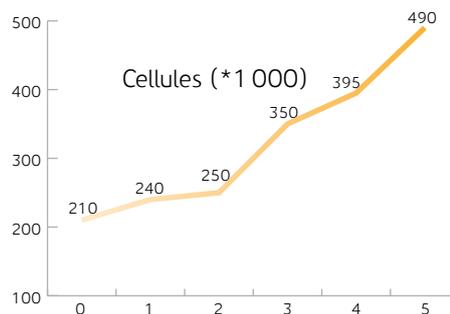
Loïc Quéméré – Directeur Technique

#### Résultats Cétodetect sur 21 505 VL < 10 jrs

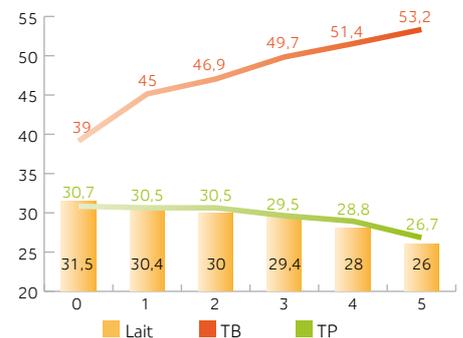


Source : EILYPS - mai 2013

#### Comptages cellulaires



#### Performances laitières



## VIANDE :

### LES FORMATIONS COÛT DE PRODUCTION EN VACHES ALLAITANTES

EILYPS « viande » en partenariat avec la Chambre d'Agriculture relance deux nouveaux groupes sur le thème du coût de production en vaches allaitantes.

#### Quels sont les objectifs ?

- Évaluer la productivité de son troupeau (kilo de viande vive),
- Chiffrer son coût de production,
- Se situer par rapport à des références et dégager des leviers d'améliorations.

La formation aura lieu sur 2 jours (1 journée à l'automne et une autre au

1<sup>er</sup> trimestre 2014). Un diagnostic individuel sera également réalisé.

**Cette formation est gratuite. Pour en savoir plus, contactez votre conseiller viande/croissance.**

Pour vous inscrire : contact téléphonique 06 88 84 28 39 ou par mail [gerard.guillaume@eilyps.fr](mailto:gerard.guillaume@eilyps.fr)

## FORMATION «AFFOURAGEMENT EN VERT»



En février dernier, lors d'une journée organisée en collaboration avec la Chambre d'Agriculture, un groupe d'éleveurs a réfléchi à la faisabilité technique de l'affouragement en vert sur leur exploitation.

Les principaux points de l'affouragement en vert abordés concernaient les impacts sur le travail, sur l'économie et sur la conduite des parcelles et du troupeau.

Ces points ont été mis en parallèle avec les **motivations de chacun pour la technique de l'affouragement en vert** : accessibilité limitée aux parcelles à pâturer, volonté de ramener du vert dans la ration, valorisation des couverts végétaux obligatoires ou maîtrise du coût alimentaire...

En fonction des contraintes de chacun, les éleveurs ont réfléchi aux périodes les plus favorables pour l'affouragement en

vert : pendant le pâturage au printemps-été pour valoriser un parcellaire éclaté ? En automne-hiver à partir de dérobés pour remplacer une partie de l'ensilage de maïs ?

Les aspects liés au matériel ont également été abordés (ensileuses à fléaux ou autochargeuses), ainsi que le choix des espèces et variétés.

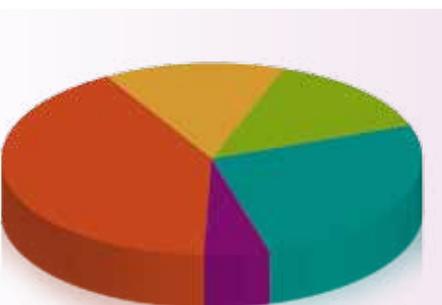
Si vous aussi avez des questions sur l'intérêt de cette pratique, n'hésitez pas à nous contacter ou à en parler avec votre conseiller d'élevage.

### L'AFFOURAGEMENT EN VERT : DES AVANTAGES... ET DES INCONVÉNIENTS

AVANTAGES
Valorisation de surfaces en herbe en cas d'accessibilité au pâturage limitée
Économie de correcteur azoté
Gain potentiel sur le coût alimentaire
Maintien des performances zootechniques
INCONVÉNIENTS
Investissements en matériel
Consommation d'énergie
Temps de travail
Attention à la rentabilité en cas d'utilisation limitée sur l'année

### L'AFFOURAGEMENT EN VERT : UN CALCUL À FAIRE AU CAS PAR CAS

Une étude menée par le Pôle Herbivore des Chambres d'Agriculture de Bretagne montre que la principale motivation des éleveurs qui pratiquent l'affouragement en vert est la diminution du coût alimentaire.



- Diminuer le coût alimentaire .....41%
- Valoriser chaque ha .....14%
- Ramener du vert .....14%
- Parcellaire éclaté .....26%
- Fermeture du silo ..... 5%

L'étude démontre l'intérêt économique à affourager en vert en fonction du prix du soja et du matériel utilisé. Les choix de la chaîne d'affouragement sont nombreux.

- Avec une **faucheuse autochargeuse** distributrice de 25 000 €, l'équilibre financier n'est atteint qu'à partir de 500 € la tonne de soja.
- Avec une **ensileuse à fléaux** de 5 000 € et une remorque distributrice amortie, il n'y a pas de problème de rentabilité.

Dans le premier cas, la surcharge annuelle de travail est de 92 heures, contre 176 heures dans le second cas. La réflexion est donc à mener au cas par cas...



### Bilan économique en €/an selon le prix du soja et pour 2 chaînes d'affouragement. (5 kg de LS/J pour 85 VL pendant 180 j.)



- Avec une ensileuse à fléaux de 5000€ et remorque distributrice amortie
- Avec une faucheuse autochargeuse distributrice de 25 000€
- Prix du soja (€/t)

Laurence Müller  
Consultante économie Visioly



Production laitière/VL/jour



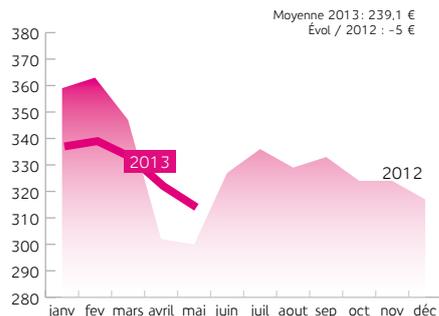
Taux butyreux



Marge sur coût alimentaire 2012/2013



Prix du lait net payé



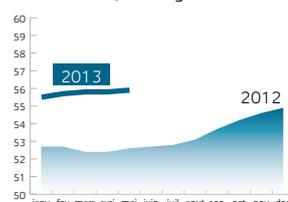
% vaches (+800000 leucocytes)



Taux Protéique



Nombre moyen de vaches/élevage



## LE CREUX DE LA VAGUE EST DERRIÈRE NOUS !

Le recul des performances observé ces 4 premiers mois traduit à la fois la moindre valeur des maïs 2012 et l'arrivée très tardive du printemps. La pousse d'herbe s'est trouvée réduite de moitié par rapport à la normale de fin mars à fin avril. La baisse saisonnière du TB et la remontée du TP seront reportées en mai. Le maintien de rations hivernales entraîne une importante hausse du coût alimentaire : + 22 €/1000 l de janvier à avril, comparé à 2012.

## PRÉPARER SON AVENIR

L'insuffisance du prix du lait, la hausse des coûts des concentrés, la météo peu favorable ont impacté le taux de réalisation du quota ; qui n'a été, en Ille-et-Vilaine, que de 98,5%. Au niveau national, le taux est encore plus faible alors que nos concurrents du Nord de l'Europe ont utilisé au maximum leur droit à produire. Que d'argent perdu et une perte de compétitivité bien réelle car une fois la structure d'élevage établie, les coûts fixes demeurent.

Même avec un coût alimentaire élevé, il faut produire tout son quota et saturer son outil car c'est le coût de production global qui est déterminant ; le coût alimentaire ne représentant qu'1/3 du coût de production. Avec une conjoncture mondiale favorable et enfin une répercussion aux éleveurs français avec une baisse du prix des céréales avec des droits à produire en forte hausse, les cliquotants passent au vert pour développer sa production,

accroître son revenu et sa trésorerie. Le lait ne va pas échapper à la volatilité des prix avec des hauts et des bas. La résistance à la prochaine crise se prépare maintenant en maîtrisant techniquement son troupeau et en profitant au maximum des éléments conjoncturels pour consolider sa trésorerie.

Il faut aussi penser que, dans de nombreuses situations, la production 2013-2014 sera un élément important du droit à produire accordé demain par les laïteries.

Ces années sont cruciales et déterminantes. Développer sa production, saturer son outil de production, maîtriser ses coûts par la performance technique sont des leviers à disposition des éleveurs. Il faut les activer pour bénéficier des opportunités qui s'offrent aux éleveurs laitiers.

Hubert Deléon • Directeur général



## AGENDA...

### • COMICES

(liste provisoire)

29 juin - VENDEL

24 août - MELLÉ

24 août - PIPRIAC

25 août - LUITRÉ

31 août - PAIMPONT

31 août - MONTAUBAN-DE-BRETAGNE

31 août - ARGENTRÉ-DU-PLESSIS

7 septembre - HÉDÉ

7 septembre - BOURG-DES-COMPTES

7 septembre - ROMAGNÉ

7 septembre - CHATEAUNEUF

.....

### • SPACE

(parc des expositions  
Rennes aéroport)

du 10 au 13 septembre